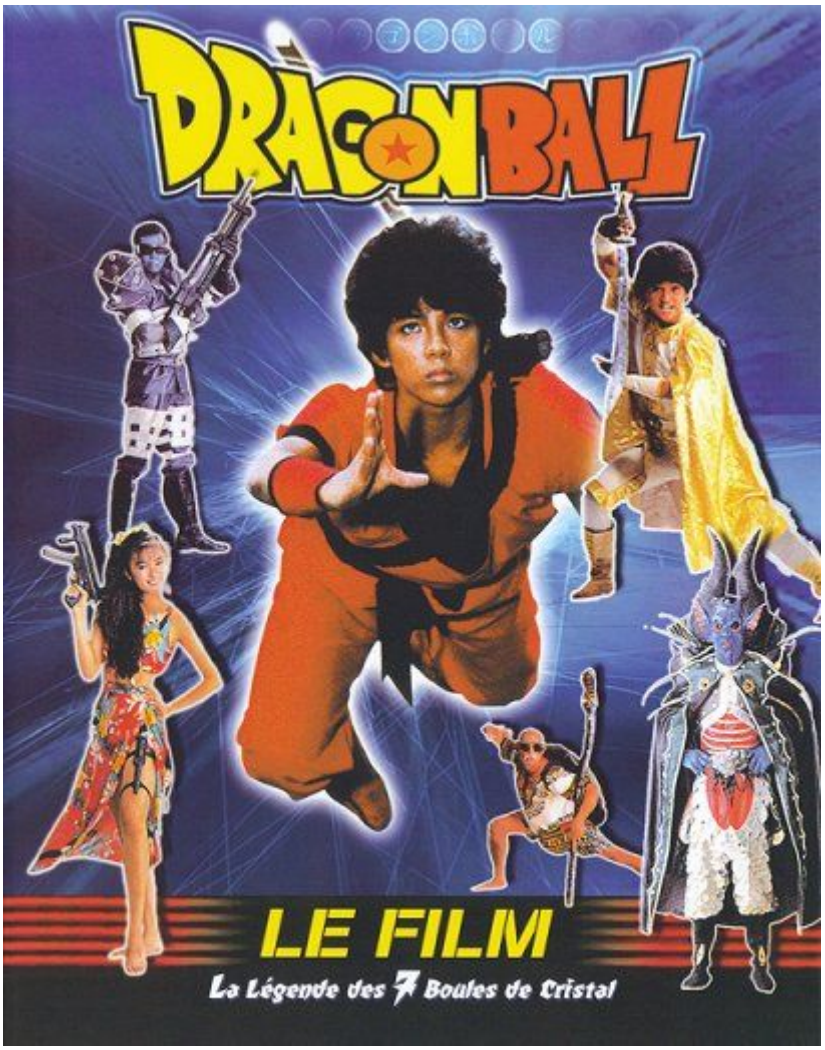
Dragon Ball, le film - La Légende des 7 boules de cristal de Chun-Liang Chen (avec Chi-Chiang Chen, Jeannie Hsieh…) 1991



Genre : « perle » de l'adaptation cheap de manga

Scénar : dans le but de réunir la série complète des sept et de convoquer ensuite un dragon magique, une boule de cristal est dérobée par des extraterrestres dans un village au cours d'une cérémonie. Pour en récupérer une autre, ils vont malheureusement tomber sur un os, *Goku* Himself. *Sitoe*, elle aussi à la poursuite des boules, tombe sur les sbires du *Roi Cornu* des envahisseurs mais aussi sur *Westwood*, un étrange bandit à perroquet effrayé par les filles. A cette équipe qui s'allie par le hasard de l'aventure va s'ajouter *L'Homme-tortue* qui semble, d'après certaines sources, un allié à contacter pour lutter contre les streums de l'espace.

Ils ont osé… Voici l'adaptation made in Taiwan (and Philippines) de *Dragon ball* ! Et si c'est loin d'être un chef-d'œuvre du cinéma planétaire, *La Légende des 7 boules de cristal* tente plutôt bien de retrouver l'esprit rigolo du manga mais, forcément, avec de « vrais »

acteurs ça sonne forcément bébête, certains gags sont vraiment tout pourris et les doublages français, servis par des dialogues incohérents sûrement dus au LSD, ne sont pas vraiment là pour arranger les choses, comme souvent. On ajoutera pour l'habillage quelques scènes utilisées plusieurs fois… Sûrement pour des problèmes de droits, on a zappé ici des personnages, inventé des noms pour certains de ceux que l'on a conservés (seul *Goku* a droit à son vrai nom, du moins en France) et quelques accessoires comme les nuage et bâton magiques, ou encore la *Kame House* sont toujours au menu.

Pour le reste, il faut avouer que s'il on n'est pas loin d'adorer ce film, c'est surtout parce qu'il est souvent ridicule dans ses excès : les explosions gigantesques sont forcément visibles de la lune, les figurants sont au minimum trente millions, les scènes de destruction et de tueries sont interminables et d'innombrables détails magnifiques (les soucoupes kitschissimes hilarantes à la Fifties, les tanks terribeuls, le croco en bois top classe, l'arrachage de cheveux à la **Bruce Lee**, les costumes rigolos comme dans *Star wars*, les perruques de sortie pour *Goku* et son grand-père qui surclassent au passage les cabrioles de *Tigre et dragon*, la prestation du pseudo-*Tortue géniale* totalement ridicule mais conforme au personnage privé toutefois de ses légendaires saignements de pif, la musique limite jeu vidéo, et on pourrait continuer des lignes et des lignes encore…) enfoncent définitivement le clou.

C'est grand bien que petit (c'est gretit), alors on dit merci **Chun-Liang Chen**, au moins pour ce *Roi Cornu* génial avec son masque et ses mimiques total nawak, sans oublier sa démarche hallucinante, ou encore un des méchants certainement inspiré de *Terminator* avec ses lunettes noires et sa face rigide, magnifiques !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.